

bon-heur dans celle de Dieu, qui auoit attaché leur predestination à leur prise, & au genre de mort que ces Barbares leur auront fait souffrir. Nous auons fujet de le coniecturer de la forte par les témoignages qu'ils nous ont donné d'une parfaite probité, tandis qu'ils ont fejourné avec nous.

Quatre d'iceux estoient partis de leur pays dès l'Automne passée, pour venir hyuerner ça bas & y estre instruits [145] à loisir, esperant de profiter beaucoup des bons exemples, tant de nos François que des Sauvages Chrestiens, dont ils auoient appris la vertu & les bonnes mœurs par le rapport de leurs compagnons qui auoient hyuerné icy les années precedentes, & qui en auoient esté grandement touchez: La crainte des Iroquois, de la faim, & de plusieurs autres grands dangers & trauaux qu'il faut souffrir dans vn si long voyage ne fust pas assez forte pour les empescher de venir chercher cette perle de l'Euangile qui est preferable à tous les biens de la terre, & qu'on ne scauroit achepter trop cherement, mesmes avec la perte de la vie. Les deux autres estoient deux prisonniers qui vindrent se ietter entre nos mains apres s'estre eschappez de celles des Iroquois, qui les auoient tenus prisonniers, l'un depuis la prise du Pere Iogues, par qui il fust baptisé, l'autre depuis la funeste défaite des Hurons aupres de Montreal, causée par vne insigne lascheté & trahison des Iroquois; qui ayant attiré les Hurons [146] dans leur Fort, sous pretexte de paix & amitié, en massacrerent les vns, & firent les autres prisonniers à la reserue de fort peu qui se sauuerent tous nuds à Montreal.

Ces six Hurons se rendirent par vn heureux rencontre aux trois Riuieres, au commencement de No-